



Aux Écoutes

Jugés par eux-mêmes. Dans un journal satirique allemand, un gros homme digère, affalé au bord du chemin. Un touriste passe, qui lui demande : — Ce pays est-il riche en beautés naturelles ? — Je ne sais pas encore, répond l'Allemand, j'ai commencé par aller au restaurant !

L'appétit allemand sera d'ailleurs toujours un ébahissement pour le touriste. Un artiste français voulant dessiner tranquillement fit un jour, à Berlin, arrêter son fiacre. Tout en bavardant avec son client, le cocher tira des provisions de son coffre et ingurgita : quelques cervelas ; deux radis noirs ; une douzaine de pommes de terre bouillies froides ; un incalculable défilé de tartines de shandou ; des carottes crues ; un œuf dur ; une gamelle de choucroute avec un chapelet de saucisses ; du pain blanc beurré de marmelade ; une ou deux pommes rouges et trois fromages de Hlarzer.

A l'artiste ahuri, qui le complimentait de son appétit, le cocher, étouffé à son tour, répondit qu'il mangeait de façon raisonnable parce qu'il n'était qu'un homme de condition modeste, obligé d'économiser sur sa nourriture pour pouvoir s'offrir de la bière et des cigares !

Le Berliner Tageblatt publie une lettre, soi-disant reçue de la Riviera : « Il régnait ici une misère épouvantable, car les viandes ont atteint des prix fantastiques : le kilo de viande coûte 20 francs ; le kilo de beurre, 8 francs ; un morceau de pain 1 fr. Que va-t-il devenir de ces pauvres gens, qui mangent des rats et des souris ? Pauvres Français ! comme ils ont été trompés ! » Il n'y a que les habitants de la Riviera pour ignorer ces détails.

A Saint-Sébastien ces jours-ci on donne un film allemand. Dans ce film, représentant une cérémonie toute récente, Guillaume II apparaît, mais tellement déprimé, les cheveux blancs, qu'on hésite à le reconnaître. Où sont les photos d'antan avec un Kaiser triomphant ?

L'autorité allemande a fait apposer dans tous les villages de sud des deux provinces belges, de Namur et de Luxembourg, une affiche conçue en ces termes : « Soldats français, nous savons où vous êtes, nous connaissons vos forces. Dans votre intérêt, il vaut mieux que vous vous rendiez, et nous vous promettons, en ce cas, que vous aurez tous les honneurs des armes. Seulement, sachez que vous exposez les populations et que nous avons intérêt à toutes les fermes, moulins et maisons des paysans et des particuliers de nous ravitailler, et qu'en cas d'infraction, nous les (sic) fusillerons. »

Le lendemain, à Beauraing, sur l'affiche allemande, il y avait en gros caractères, cette simple phrase : « Puisque vous savez si bien où nous sommes, venez donc nous prendre ! » Et c'était signé d'un nom d'officier français avec l'indication du grade.

En voilà, au NOUVEAU-N° 51, 53, 55, avenue de Clichy, la dernière création de « Rool » 50, avenue de la Grande-Armée) le gilet papier « IMPRESSION-DUIN ». Prix : 4 fr. 50.

Le Portugal dans le conflit

Lisbonne, mercredi. — A la Chambre et au Sénat, le président du Conseil déclara que quatre expéditions en Afrique avaient été préparées, et un décret avait été publié permettant la mobilisation d'une division prête à toute éventualité. portugaises et l'accord complet avec l'Angleterre.

tion d'interpeller à la séance de vendredi. Le bruit court que le gouvernement serait à ce moment obligé de se retirer. Lisbonne, mercredi. — A la Chambre et au Sénat, le président du Conseil déclara que quatre expéditions en Afrique avaient été préparées, et un décret avait été publié permettant la mobilisation d'une division prête à toute éventualité. portugaises et l'accord complet avec l'Angleterre.

Chronique de Paris

UNE CHANSON

A Mme G. V. qui m'a demandé une chanson. Vous dirigez, avec goût, cette scène minuscule où vos artistes s'harmonisent dans un décor joli ; vous avez, quand vous chantez, la grâce de ces roseaux qui vibrent dans les soirs chauds et vous donnez dans la chanson le charme de votre voix pure. Mais aligner des vers, cela m'épouvante et j'ai grand peur de ne jamais vous satisfaire. Arriver à ce que rime avec Pampelune, quel ouvrage ! Assembler, bout à bout, ces tronçons qui doivent pourtant être un tout, pour qu'ils se tiennent à peu près droits, voilà un travail japonais !

Quand on fait de la prose, ça ne va pas toujours, mais on y peut, comme dans les nombreuses familles, cacher les enfants mal venus. Dans les vers, les beaux s'étalent au grand jour et on ne peut habiller les difformes. C'est si beau une belle chanson ! Songez donc à tout ce que cela peut enlever. Plus qu'un poème somptueux bien souvent, autant qu'un livre parfois, cela étreint l'âme.

Quand le marin revient de guerre Tout mal chausé tout mal fichu. Des pages et des pages en diront-ils plus que cette vieille mélodie Plus de tristesse poignante peut-il vous faire pleurer. Chantez donc, Madame ! Que par vous et ceux que vous savez si bien réunir autour de vous, soit bercée notre anxiété. On ne chante pas parce qu'on est gai. Quel cur sur l'avant qui croit ?

L'ai gardé beaucoup de pitié pour une petite fille qui eut une enfance très solitaire. A l'heure où tombait la nuit, le nez levé devant un ciel qui embrasait le soleil couchant — d'autres incendies hélas ! ont ces mois-ci empoisonné mon cœur — elle chantait, comme doivent parfois chanter les prisonniers. On la réveillait d'ailleurs, en lui disant quelle chantait faux.

Si ma chanson avait eu le sort de ma voix d'enfant. Si vous alliez être responsable d'un monstre, Madame ! Laissez-moi à mon labour de prose, travail de mignon qui essaie d'a peu près consolider le mur de la maison, mais qui ne connaît rien aux ornements. Une bonne chanson peut faire tant de bien. Quelle peur j'ai de faire une mauvaise !

Fanny Blar.

DES NOUVELLES DE NOS ARTISTES

André Pelletier, est cycliste dans le Sois-sonnais. Georges est au 13<sup>e</sup> d'artillerie, à Vincennes, ainsi que Georges Perier et Yvonnec. Junka, dans le service de ravitaillement est actuellement dans la région de Reims.

M. S.

RÉPONSES AU LECTEUR

Une fervente lectrice. — Nous nous sommes déjà occupé de cette question. Les députés de Paris ont adressé une pétition au Gouvernement pour que le moratorium des loyers soit encore prolongé de 90 jours. Nous ferons notre possible pour que cette pétition aboutisse.

Gouttes Livoniennes

CONTRE Rhumes, Toux, Bronchites, etc.

SUR LA GUERRE

Nouvelles de la matinée

FRANCE

En Alsace

A Colmar, les Allemands ont installé des pièces d'artillerie sur les places devant l'église et la mairie, afin d'attirer sur ces points de tir de l'artillerie française. Ils veulent mettre ainsi les Français dans l'obligation de bombarder et de détruire Colmar, encore que cette ville soit ouverte. Le but qu'ils poursuivent, en agissant ainsi, est évidemment d'imposer la population contre les Français.

Autour de Strasbourg, de grands préparatifs ont été faits pour empêcher les troupes françaises d'avancer. Dans la vallée de la Bruche, de multiples lignes de tranchées ont été creusées, des forêts et des parcs appartenant à des particuliers ont été entièrement rasés pour faciliter la défense du pays.

Au sud de Strasbourg, un faubourg a été inondé et tout est prêt pour étendre l'inondation au sud et à l'ouest de la ville.

A Mulhouse, des quartiers ont été minés. L'avance française a été très marquée ces derniers temps du côté de Colmar.

Au nord de Thann, les Français progressent aussi ; ils ont entouré presque complètement Guebwiller.

BELGIQUE

Sur l'Yser

Rotterdam, 5 décembre. — Le correspondant particulier du Tyd à Sas-van-Geint a eu un entretien avec plusieurs soldats allemands appartenant à une formation qui contenait 1200 hommes et est réduite à 191. Ils l'assurèrent que les chefs militaires allemands veulent forcer l'Yser à « corps perdu » (sic). En cas d'échec, les Allemands prendront leurs quartiers d'hiver.

Des otages

Amsterdam, 4 décembre. — Les Allemands ont pris des otages à Gand, parmi lesquels le bourgmestre et le chef socialiste M. Ansele. Le prétexte fourni à ces arrestations est que si les aviateurs ont pu jeter des bombes si près des réservoirs d'essence, c'est que des espions doivent avoir signalé l'emplacement des dépôts.

RUSSIE

Combats offensifs

Pétrograd, 5 décembre. — La Gazette de la Bourse annonce que la bataille de Lodz

Groupes et Syndicats

Syndicats

REUNIONS DU DIMANCHE

Personnel du Gaz (Section des ouvriers). — Le Conseil syndical est réuni au dimanche 13 décembre. Néanmoins, le secrétaire se tiendra à la permanence le 6 décembre, de 10 heures à midi.

Comité inter-syndical Vincennes-Montreuil. — Réunion de tous les adhérents, dimanche matin à 9 heures, aux Salles ouvrières. — Cotisations et soupes populaires.

Syndicat Général des Transports et Manutentions. — Réunion du Conseil et des camarades non mobilisés, dimanche, à 10 heures du matin, à la permanence, Bourse du Travail.

Monteurs en Chauffage. — Demain dimanche, à 9 heures du matin, réunion, Maison des Fédérations, 33, rue de la Grange-aux-Belles.

Magnétiseurs Pierre. — Réunion de la commission exécutive, dimanche 6 décembre, à 9 heures du matin.

Scienciers-Décodeurs. — En raison du départ pour l'armée du permanent, réunion générale demain dimanche, à 3 heures, salle Janin, bureau de tabac, 4, boulevard Magenta.

Siège cuir. — Réunion générale du syndicat, dimanche, à 8 heures et demie du matin.

Secours de pierre de la Seine. — Réunion du conseil, demain dimanche, à 9 heures du matin, au siège, 72, boulevard de Grenelle.

Habillement. — Réunion du conseil, à 9 heures du matin, au bureau de la permanence, Bourse du Travail.

Briqueurs. — Réunion mensuelle de la sec-

Sur les fleuves

Des nouvelles de Berlin annoncent que sur le fleuve Niemen, qui traverse l'extrémité nord-ouest de la Prusse Orientale et plus spécialement sur la Vistule, les canots à vapeur ont participé aux batailles livrées en Prusse Orientale et en Pologne.

A la bataille de Woolawek, six canots automobiles avaient reçu mission de couvrir l'aile droite allemande ; ils coopèrent donc à l'action avec leurs mitrailleuses.

L'artillerie russe les bombardait. Un fut coulé par deux obus ; un autre échoua sur les bancs de sable qui rendent difficile la navigation sur la Vistule. Presque tous les hommes de cette flottille furent tués ou noyés.

Sur le Niemen, l'action des canonnières à vapeur est devenue depuis impossible, le fleuve étant gelé à mobilisé des embarcations.

ALLEMAGNE

Les réfugiés

On signale la présence de 20.000 réfugiés dans la province de Slesvig et d'autant dans le district de Stade. Un grand nombre de réfugiés se trouvent également à Berlin et dans les environs de la capitale. D'après certains renseignements plusieurs centaines de mille réfugiés — on dit 500.000 — seraient déjà arrivés à Berlin.

Suicides dans l'armée

Amsterdam, 4 décembre. — Un télégramme de Sas-van-Geint au Telegraaf annonce que l'inquiétude règne parmi les soldats de la landwehr et du landsturm, dont il est question d'envoyer une partie sur le front.

Les cas de suicide augmentent considérablement parmi les soldats allemands pour lesquels aller sur le front est devenu un véritable cauchemar.

Le moral des officiers ne vaut pas mieux que celui de leurs hommes ; ils se rendent enfin compte qu'ils ont été trompés par l'état-major et que la prochaine défaite allemande ne fait plus aucun doute.

LE BONNET ROUGE

LE VILLAGE FLOTTANT

On inaugure demain dimanche 6 décembre à deux heures, sous la présidence de M. Ferdinand Buisson, le premier « Village flottant ». Ce village, aménagé sur la Seine, dans une péniche, recevra les familles des réfugiés victimes de l'invasion et leur offrira un logement et une nourriture.

POSTE RESTANTE

Maurice Macerlinck a quitté Milan. Il est à Nice, où il a dit à ses amis qu'il accèderait touchant lui avait été fait en Italie.

Le village flottant, aménagé sur la Seine, dans une péniche, recevra les familles des réfugiés victimes de l'invasion et leur offrira un logement et une nourriture.

PETITES ANNONCES

Toutes les demandes et offres d'emploi, tous les avis pour se retrouver, de tout genre, sont acceptés GRATUITEMENT par « LE BONNET ROUGE ».

DEMANDES D'EMPLOIS

EMME DE MOBILISE, recommandée par le Bonnet Rouge, se désire trouver un intérieur, dem. trav. de culture ou de raccommodage chez elle. Ecr. : Mme Vaut, 14, r. Poullet.

JEUNE FILLE steno-dactylo, dés. pl. secrét. ou emploi quelc., prétentions modestes. Ecr. : Robert, 16, rue des Martyrs.

EMME DE MOBILISE dem. réparations et transformations pour fourneaux. Prix très modérés. Mme Leguiffé, 54, rue des Vinaigriers. Métro : Gare de l'Est.

JEUNE FILLE steno-dactylo, dés. pl. secrét. ou emploi quelc., prétentions modestes. Mlle Serre au B. R.

JEUNE FILLE steno-dactylographe, très au courant, cherche emploi. Féral, chez M. de la Roche, 10, rue de la Harpe, 77, rue de la Vierge.

MENAGE, 3 enfants, réfugiés de l'Aisne, de 1<sup>er</sup> main travail. Les mariages civils, sans dot, sont acceptés. La femme peut faire ménages. Ecrire : Laurent, 68, rue de la Harpe, Paris.

AMARADE tonnelier épave, 32 ans, non mobilisable, cherche emploi similaire ou quelconque, dans coopérative, Paris ou banlieue, sérieuses références. Calvet, 22, boulevard de l'Hôpital, Paris (Ve).

OFFRES D'EMPLOIS

DEMANDE jeune fille sachant peindre sur étoffe. Imprimerie Félix, 97, Bd de la Villette.

DIVERS

DESIRE acheter matériel et outillage pour la fabrication du ferrou pour sac de dames. S'adr. Julien, 16, rue du Parc-Royal.

CASIONS. A céder pour cause mobilisation : 1. Une machine « Remington » avec tabouret ; 2. un Pilsener, 200 cl. ; 3. un appareil photo et accessoires. S'adresser : Percheron, 63, rue du Moutier, Aubervilliers (Seine).

PERROCIERUM. Monsieur mobilisé possédant petit stock de pierres, les céderait à 5 fr. le cent. S'adr. : Collinet, 76, boulevard Ornano.

DESIRE acheter vêtements teints, lainages pr comme, ainsi qu'une valise. S'adr. : O. K., 135, avenue Mozart.

AUX LECTEURS DE NEUILLY

Les lecteurs du Bonnet Rouge habitant Neuilly et qui désirent recevoir leur journal le soir à domicile, sont priés de donner leur nom et adresse à M. Mouchonnet, 153, avenue de la Roule, à Neuilly.

Lettres et Arts

Si la guerre n'occupait pas toute l'attention présente, nous aurions pu consacrer un page à Ambroise Monicard, ouvrier mineur, chanteur et compositeur de musique qui vient de mourir à 69 ans.

Il a traversé, au y occupant une grande place, l'époque des sociétés chorales, des chorales et des sociétés chorales (d'après tant de vedettes chorales, leurs et interprètes).

Son bagage de compositeur, bien mérité, lui a valu un joli titre de la population, ses mélodies les plus répandues sont : « Le neige », « Une Vallée en France », la Danse des roses (avec S. Danneberg), « Les chansons de l'Alsace », « Les chansons de Ninette », « La Chanson d'un soldat », « L'Heure pénible ».

C'est le chansonnier Edmond Testa qui a prononcé l'adieu au nom des mineurs Monicard, dont le nom vient longuement parmi ceux qui l'ont entendu et qui d'ailleurs a été le plus.

LES PLANCHES

On annonce encore de nouvelles œuvres que nous enregistrons avec plaisir.

Le Concert Marjot donnera dimanche sa dernière matinée.

Le Concert Brunin ouvre ses portes à 8 heures.

La Renaissance Lyrique a fixé sa dernière matinée le 11 décembre.

Il est également question de la reconstitution de la Comédie Royale, rue Caumartin. Le programme comprend plusieurs pièces et c'est le directeur belge qui a conçu et réalisera vraisemblablement d'ici peu.

CONCERTS TOUCHE

Programme du samedi 5 décembre 1914.

Première partie. — 3 danses tanguennes (Lalou) ; ouverture du Cid (Massenet) ; (Grieg) ; le matin, la mort d'Asa, dansé (Grieg) ; dans le hall du roi ; Une Vallée en France ; la Danse des roses (avec S. Danneberg) ; solo : M. Cantrelle) ; chant sans paroles (Schaubert) ; Rhapsodie norvégienne (Liedtner) ; airs nationaux des Deuxième partie. — Sur les godaques (Grieg) ; le matin, la mort d'Asa, dansé (Grieg) ; dans le hall du roi des montagnes ; mouna (Lalou) ; parades de foire, fête locale.

Matinée du dimanche 6 décembre 1914.

Première partie. — Marche de Sigurd (Grieg) ; Ouverture de Benvenuto (Berlioz) ; Gavotte (Lalou) ; Monnet du Bonnet Rouge ; la Danse des roses (avec S. Danneberg) ; puscule (Massenet) ; Symphonie (Franck) ; Aïrs nationaux.

Deuxième partie. — La Havanaise (S. Danneberg) ; waltz solo : M. Cantrelle) ; F. Grieg) ; le matin, la mort d'Asa, dansé (Grieg) ; dans le hall du roi des montagnes ; mouna (Lalou) ; parades de foire, fête locale.

Théâtre Albert

64, rue du Rocher, à 8 h. 30. — Spectacle à 8 heures ; début de la matinée à 2 h. 30.

Folles-Dramatiques

Première de Tobo la Purce, opérette, Pougaud (du Châtelet) et la diable Yrié, une pièce comique et drame Gaumont — à 8 heures. — Le matin, la mort d'Asa, dansé (Grieg) ; dans le hall du roi des montagnes ; mouna (Lalou) ; parades de foire, fête locale.

Les Grandes Misères

Le BONNET ROUGE accepte, pour distribuer aux malheureux ; vêtements, chaussures, etc. Il accepte aussi les vivres particulièrement utiles aux petits : chocolat, sucre, pâtes, etc.

Nous avons romanié linges, chaussures vêtements à Mmes V., C., D., M., D., à MM. H., B., etc.

De Mme Bauer un 13<sup>e</sup> lot de vêtements et cannes.

De Mme Pouget un poêle, une table et une lampe.

De Mlle Clauss des bonnets de laine.

D'un anonyme un poêle.

SUBSCRIPTION

Mme Leguiffé

LE BONNET ROUGE

LES MUSIO-HALLS

A 1914. — Concert Attractions (ex-American) graphy, 19, r. Le Pelletier. Les jours, 11 et 12, spec. de fan. Ball. 1<sup>er</sup> Mill. 4<sup>e</sup> division. Conv. et réfugiés reçu par

CONCERT CARMEN VILDEZ, la Sirena, Montmartre. — 1. les soirs à 8 h. 30, 2. les soirs à 8 h. 30, 3. les soirs à 8 h. 30, 4. les soirs à 8 h. 30, 5. les soirs à 8 h. 30, 6. les soirs à 8 h. 30, 7. les soirs à 8 h. 30, 8. les soirs à 8 h. 30, 9. les soirs à 8 h. 30, 10. les soirs à 8 h. 30, 11. les soirs à 8 h. 30, 12. les soirs à 8 h. 30, 13. les soirs à 8 h. 30, 14. les soirs à 8 h. 30, 15. les soirs à 8 h. 30, 16. les soirs à 8 h. 30, 17. les soirs à 8 h. 30, 18. les soirs à 8 h. 30, 19. les soirs à 8 h. 30, 20. les soirs à 8 h. 30, 21. les soirs à 8 h. 30, 22. les soirs à 8 h. 30, 23. les soirs à 8 h. 30, 24. les soirs à 8 h. 30, 25. les soirs à 8 h. 30, 26. les soirs à 8 h. 30, 27. les soirs à 8 h. 30, 28. les soirs à 8 h. 30, 29. les soirs à 8 h. 30, 30. les soirs à 8 h. 30, 31. les soirs à 8 h. 30, 32. les soirs à 8 h. 30, 33. les soirs à 8 h. 30, 34. les soirs à 8 h. 30, 35. les soirs à 8 h. 30, 36. les soirs à 8 h. 30, 37. les soirs à 8 h. 30, 38. les soirs à 8 h. 30, 39. les soirs à 8 h. 30, 40. les soirs à 8 h. 30, 41. les soirs à 8 h. 30, 42. les soirs à 8 h. 30, 43. les soirs à 8 h. 30, 44. les soirs à 8 h. 30, 45. les soirs à 8 h. 30, 46. les soirs à 8 h. 30, 47. les soirs à 8 h. 30, 48. les soirs à 8 h. 30, 49. les soirs à 8 h. 30, 50. les soirs à 8 h. 30, 51. les soirs à 8 h. 30, 52. les soirs à 8 h. 30, 53. les soirs à 8 h. 30, 54. les soirs à 8 h. 30, 55. les soirs à 8 h. 30, 56. les soirs à 8 h. 30, 57. les soirs à 8 h. 30, 58. les soirs à 8 h. 30, 59. les soirs à 8 h. 30, 60. les soirs à 8 h. 30, 61. les soirs à 8 h. 30, 62. les soirs à 8 h. 30, 63. les soirs à 8 h. 30, 64. les soirs à 8 h. 30, 65. les soirs à 8 h. 30, 66. les soirs à 8 h. 30, 67. les soirs à 8 h. 30, 68. les soirs à 8 h. 30, 69. les soirs à 8 h. 30, 70. les soirs à 8 h. 30, 71. les soirs à 8 h. 30, 72. les soirs à 8 h. 30, 73. les soirs à 8 h. 30, 74. les soirs à 8 h. 30, 75. les soirs à 8 h. 30, 76. les soirs à 8 h. 30, 77. les soirs à 8 h. 30, 78. les soirs à 8 h. 30, 79. les soirs à 8 h. 30, 80. les soirs à 8 h. 30, 81. les soirs à 8 h. 30, 82. les soirs à 8 h. 30, 83. les soirs à 8 h. 30, 84. les soirs à 8 h. 30, 85. les soirs à 8 h. 30, 86. les soirs à 8 h. 30, 87. les soirs à 8 h. 30, 88. les soirs à 8 h. 30, 89. les soirs à 8 h. 30, 90. les soirs à 8 h. 30, 91. les soirs à 8 h. 30, 92. les soirs à 8 h. 30, 93. les soirs à 8 h. 30, 94. les soirs à 8 h. 30, 95. les soirs à 8 h. 30, 96. les soirs à 8 h. 30, 97. les soirs à 8 h. 30, 98. les soirs à 8 h. 30, 99. les soirs à 8 h. 30, 100. les soirs à 8 h. 30, 101. les soirs à 8 h. 30, 102. les soirs à 8 h. 30, 103. les soirs à 8 h. 30, 104. les soirs à 8 h. 30, 105. les soirs à 8 h. 30, 106. les soirs à 8 h. 30, 107. les soirs à 8 h. 30, 108. les soirs à 8 h. 30, 109. les soirs à 8 h. 30, 110. les soirs à 8 h. 30, 111. les soirs à 8 h. 30, 112. les soirs à 8 h. 30, 113. les soirs à 8 h. 30, 114. les soirs à 8 h. 30, 115. les soirs à 8 h. 30, 116. les soirs à 8 h. 30, 117. les soirs à 8 h. 30, 118. les soirs à 8 h. 30, 119. les soirs à 8 h. 30, 120. les soirs à 8 h. 30, 121. les soirs à 8 h. 30, 122. les soirs à 8 h. 30, 123. les soirs à 8 h. 30, 124. les soirs à 8 h. 30, 125. les soirs à 8 h. 30, 126. les soirs à 8 h. 30, 127. les soirs à 8 h. 30, 128. les soirs à 8 h. 30, 129. les soirs à 8 h. 30, 130. les soirs à 8 h. 30, 131. les soirs à 8 h. 30, 132. les soirs à 8 h. 30, 133. les soirs à 8 h. 30, 134. les soirs à 8 h. 30, 135. les soirs à 8 h. 30, 136. les soirs à 8 h. 30, 137. les soirs à 8 h. 30, 138. les soirs à 8 h. 30, 139. les soirs à 8 h. 30, 140. les soirs à 8 h. 30, 141. les soirs à 8 h. 30, 142. les soirs à 8 h. 30, 143. les soirs à 8 h. 30, 144. les soirs à 8 h. 30, 145. les soirs à 8 h. 30, 146. les soirs à 8 h. 30, 147. les soirs à 8 h. 30, 148. les soirs à 8 h. 30, 149. les soirs à 8 h. 30, 150. les soirs à 8 h. 30, 151. les soirs à 8 h. 30, 152. les soirs à 8 h. 30, 153. les soirs à 8 h. 30, 154. les soirs à 8 h. 30, 155. les soirs à 8 h. 30, 156. les soirs à 8 h. 30, 157. les soirs à 8 h. 30, 158. les soirs à 8 h. 30, 159. les soirs à 8 h. 30, 160. les soirs à 8 h. 30, 161. les soirs à 8 h. 30, 162. les soirs à 8 h. 30, 163. les soirs à 8 h. 30, 164. les soirs à 8 h. 30, 165. les soirs à 8 h. 30, 166. les soirs à 8 h. 30, 167. les soirs à 8 h. 30, 168. les soirs à 8 h. 30, 169. les soirs à 8 h. 30, 170. les soirs à 8 h. 30, 171. les soirs à 8 h. 30, 172. les soirs à 8 h. 30, 173. les soirs à 8 h. 30, 174. les soirs à 8 h. 30, 175. les soirs à 8 h. 30, 176. les soirs à 8 h. 30, 177. les soirs à 8 h. 30, 178. les soirs à 8 h. 30, 179. les soirs à 8 h. 30, 180. les soirs à 8 h. 30, 181. les soirs à 8 h. 30, 182. les soirs à 8 h. 30, 183. les soirs à 8 h. 30, 184. les soirs à 8 h. 30, 185. les soirs à 8 h. 30, 186. les soirs à 8 h. 30, 187. les soirs à 8 h. 30, 188. les soirs à 8 h. 30, 189. les soirs à 8 h. 30, 190. les soirs à 8 h. 30, 191. les soirs à 8 h. 30, 192. les soirs à 8 h. 30, 193. les soirs à 8 h. 30, 194. les soirs à 8 h. 3